

## PROJET SOCIAL

### 1. CONTEXTE HISTORIQUE

#### 1.1. Histoire des crèches parentales

Émanation des grands mouvements libertaires de Mai 68, la crèche parentale est une alternative à la crèche collective de l'époque, qui dépossède les parents de leurs enfants. D'abord organisés de manière informelle, des groupes de parents se sont petit à petit mobilisés pour se fédérer à partir de 1980 au sein de l'ACEPP (Association des collectifs enfants, parents, professionnels) et pour faire reconnaître leur statut en signant des conventions avec l'État.

La crèche parentale constitue une structure d'accueil d'enfants de 3 mois à 4 ans, créée par des parents regroupés en association pour s'assurer d'un mode d'accueil proche de leurs préoccupations. Cette association emploie une équipe pédagogique constituée de professionnels salariés (éducatrice de jeunes enfants, puéricultrice, auxiliaire de puériculture...) encadrés par une responsable technique.

Les parents sont au cœur du fonctionnement de la structure. D'une part, ils participent à l'administration de la crèche (élaboration du projet d'établissement, du règlement intérieur, choix en matières de budget, d'alimentation, d'hygiène, etc). D'autre part, ils sont investis dans sa vie quotidienne en intervenant en soutien à l'équipe pédagogique (essentiellement lors d'une présence de plusieurs heures par semaine que chaque famille assure à la crèche).

La majorité des crèches parentales de Strasbourg accueille une quinzaine d'enfants. Cet effectif limité, associé à l'implication des parents, offre une forme intermédiaire entre la vie de famille et la collectivité, particulièrement favorable à la socialisation et à l'épanouissement des enfants – comme des parents d'ailleurs !

#### 1.2. Les crèches parentales à Strasbourg

En 2012, la communauté urbaine de Strasbourg peut s'enorgueillir d'abriter sur son territoire pas moins de 19 crèches parentales, réparties sur 4 communes : 16 à Strasbourg, 1 à Schiltigheim, 1 à Bischheim et 1 à Illkirch-Graffenstaden. « S'enorgueillir », parce qu'il s'agit là d'un mode d'accueil collectif original fondé sur l'engagement associatif et citoyen des familles.

Selon des chiffres de décembre 2010, parus dans un document de diagnostic des orientations communautaires en matière de petite enfance (septembre 2011), la CUS dispose ainsi de 258 places en crèches parentales, pour 263 enfants accueillis au total.

Dans la seule ville de Strasbourg, selon la même étude consultable sur le site internet de la ville 1, ce sont 215 places qui sont ouvertes dans les crèches parentales. Sachant qu'il existe 2200 places dans les établissements publics ou associatifs subventionnés, les crèches parentales représentent donc 1/10e des places d'accueil des enfants de 0 à 3 ans à Strasbourg.

#### 1.3. Histoire des Pitchoun's

Implantée depuis 1987 à Strasbourg, la crèche Les Pitchoun's a été créée par des parents habitant le quartier gare. Sa structure a accueilli à ses débuts un nombre réduit d'enfants, en 2007, la crèche accueillait 13 enfants et depuis 2008, la crèche a un agrément d'accueil de 15 enfants.

L'évolution des effectifs à la hausse – qu'on constate dans toutes les crèches parentales - est due à la pression de plus en plus forte sur le financement des crèches par les partenaires institutionnels, particulièrement au cours des dernières années. Le taux d'encadrement est ainsi revu de manière défavorable, au détriment de la qualité d'accueil des enfants, des conditions de travail de l'équipe professionnelle et au grand dam des parents forcés de prendre cette décision.

### 2. CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE

#### 2.1. Le quartier dans la ville

La crèche Les Pitchoun's se situe à Strasbourg, une grande ville plutôt à taille humaine, qui s'organise en quartiers bien définis, comme de petites villes à l'intérieur de la grande, quartiers souvent séparés entre eux par des grands axes routiers et/ou ferroviaires ou des canaux.

Plus précisément implantée dans le quartier de la gare<sup>2</sup>, la crèche se trouve au cœur de la ville, d'où la possibilité d'accueillir des familles venant de différents quartiers de Strasbourg (de Neudorf à Koenigshoffen en passant par la Krutenau). De même, l'accès aux locaux pour les salariés est facilité par la situation géographique de la crèche, desservie par le train, le tram et la route, depuis Strasbourg comme depuis la campagne alsacienne.

On peut dire que le quartier est du genre dynamique et animé : il regorge d'associations d'habitants actives, il abrite de multiples lieux culturels (musiques, arts plastiques, livres), il comprend un grand nombre de petits commerces de toutes sortes et de toutes origines, il voit passer une foule hétéroclite entrant ou sortant de la gare, il est aussi le théâtre d'une vie de rue assez développée.

Le quartier gare, c'est aussi un quartier en perpétuelle transformation : les travaux sont légion, destructions-constructions-rénovations d'immeubles. La raison autant que la conséquence, c'est un certain embourgeoisement du quartier : habitat dégradé, donc plus ouvert à l'accession à la propriété, relatif attrait de la diversité culturelle du quartier pour les populations jeunes et culturellement bien pourvues.

Un autre aspect du quartier, c'est son drôle de rapport à la nature, comme s'il était en retard de quelques années par rapport à l'évolution plus ou moins écologique des autres quartiers centraux de la ville. Dans le quartier gare, la voiture est reine (stationnement et circulation), d'où un quartier bruyant et pollué. Peu d'aménagements cyclables ont été développés dans le quartier, malgré des chaussées souvent larges. Il y a aussi assez peu de parcs ou de squares pour les enfants, ou seulement à proximité de grands axes routiers. Néanmoins, situé à proximité des glacis militaires, le quartier, donc la crèche, a accès à des zones pas forcément très aménagées, mais encore un peu vertes (jardins familiaux, pistes vers Montagne verte/Koenigshoffen, rivières, remparts). De quoi trouver des idées de balades !

## 2.2. Les Pitchoun's dans le quartier

Comme le dit le projet éducatif (point 2.2.2) : Nous souhaitons que des sorties soient régulièrement proposées aux enfants, et ce afin de susciter chez l'enfant la prise de conscience du monde hors de la crèche ou de la famille. Nous souhaitons que la promenade ait des vertus hygiéniques (prendre l'air) et pédagogiques. La géographie du quartier et de ses abords est riche : les lieux de visite ne manquent pas, que ce soit les lieux de culture et de vie (la gare, les parcs, la bibliothèque municipale de Strasbourg, les musées, les quais, les places publiques, potagers associatifs, marché chantiers, etc.), les rencontres avec la crèche parentale « Le Petit Prince » ou les visites à la « maison de l'enfance ».

Les enfants des Pitchoun's font ainsi partie, à leur mesure, de la vie du quartier : ils font coucou à la fenêtre aux éboueurs du mardi, ils s'extasient régulièrement de l'étrangeté des canards et autres ragondins, ils vont piocher ou se faire offrir une pomme sur les étals du marché, ils profitent du toboggan du square de la BMS Olympe de Gouges, ils vont pointer du doigt les trains à la gare ou les grues gigantesques sur un des nombreux chantiers dans le quartier, les plus petits prennent aussi régulièrement l'air dans leur grosse poussette-char.

L'horizon des enfants ne doit bien entendu pas être limité au quartier gare, aussi accueillant et dynamique soit-il. Chaque sortie est l'occasion de découvertes, de jeux, de rencontres : aller au musée zoologique ou au jardin botanique, c'est l'occasion de prendre le tram. Aller au spectacle au TJP, c'est parti pour une balade à pied ou en poussette sur les pavés des ruelles de la Petite France. Aller plus loin à la ferme de la Ganzau, c'est prendre la voiture avec les copains-copines et les parents. Pourquoi pas prendre le vélo aussi.

## 2.3. Impact économique de la crèche

Ayant choisi d'acheter dans la mesure du possible des produits locaux, la crèche prend sa part dans l'économie du quartier.

Le boulanger à 200 mètres ? On y va tous les jours récupérer du pain et parfois d'autres produits plus spéciaux. Quand on y va avec les enfants, le pain est encore meilleur.

Le boucher dans la rue qui longe le tram ? Une ou deux fois par semaine, on lui commande de la viande et il nous livre un petit paquet à domicile.

Le marché à quelques encablures ? On y passe pour s'y balader avec les enfants. On y achète quelques fruits ou légumes pour compléter en cas de manque. Ou alors on prévoit carrément d'y faire toutes les courses de produits frais et de saison.

Le magasin bio de l'autre côté de l'eau, à l'entrée de la Petite France ? Là aussi, on y va pour compléter des petits manques, pour préparer le goûter ou pour un besoin spécifique imprévu.

Et sinon, comment on fait pour le gros des achats (alimentation et produits d'entretien) ? C'est par La Cigogne qu'on passe. Pourquoi ça ? Parce que c'est bio, parce que c'est plus facile d'être livré que de se déplacer, parce que ce n'est pas si cher que ça et parce que les produits de La Cigogne viennent en partie d'Alsace

Pour les couches par contre, c'est en Allemagne que ça se passe : couches bio moitié moins chères.

## 3. CONTEXTE POLITIQUE

### 3.1. Partenaires institutionnels

Notre crèche est conventionnée avec plusieurs institutions publiques. A ce titre, elle participe d'une mission d'intérêt général d'accueil de la petite enfance, elle se soumet aux réglementations d'accueil afférentes et perçoit des subventions, puisque « Les Pitchoun's » est une association.

En schématisant un peu, le budget d'une crèche parentale se répartit comme suit :

La participation financière des familles, calculée sur la base du barème CAF et du taux d'effort en fonction du revenu, de la composition de la famille et du nombre d'heures réservées, constitue 20 à 25% du budget global ;

La CAF complète jusqu'à hauteur de 66% d'un coût horaire plafond de 5,49 euros/heure (valeur 2010). Ainsi, la part parents + CAF est plafonnée à 3,63 euros/heure. Cela équivaut à environ 35% du budget global ;

La Ville de Strasbourg verse une subvention d'équilibre dans la limite d'un coût horaire plafond de 5,70 euros/heure en 2010, ce qui représente près de 30% du budget de la crèche ;

Le reste du budget, entre 10 et 15%, provient de diverses recettes : emploi aidé (État), remboursement CPAM, etc.

La Protection maternelle et Infantile (PMI) nous délivre ses conseils, se porte garante de notre qualité d'accueil et valide notre agrément à recevoir un certain nombre d'enfants.

Enfin, un pédiatre est lié à la crèche, il assure essentiellement un rôle de veille et d'information de l'équipe et des parents pour les questions de santé.

### **3.2. Partenaires des crèches parentales**

Relais de l'ACEPP au niveau du Bas-Rhin, le Colibri fut pendant quelques années une structure fédérative locale. Ses missions prioritaires étaient : le développement et l'accompagnement des initiatives de parents et d'habitants, la participation à la politique de la petite enfance locale, l'appui à la fonction de parents gestionnaires de structures et employeurs et la promotion du rôle des professionnels. Son activité a pris fin vers 2007-2008. La crèche Les Pitchoun's est toujours membre de l'ACEPP, mais au niveau national. Cet aspect local qui permettait le travail en réseau et les échanges entre crèches parentales est parfois ressenti comme un manque dans certaines situations.

C'est ainsi qu'en septembre 2011, a été créée la commission « Pitchoun's et alentours » pour une durée d'un an. Cette commission, c'est une famille qui se charge de tout ce qui est relations avec l'extérieur, notamment avec les autres crèches parentales, avec l'objectif de réussir à fédérer un peu plus nos crèches. L'idée : se voir régulièrement pour se connaître, partager nos difficultés, nos conseils, nos solutions, nos questionnements, nos bonnes idées, partager aussi nos revendications ou nos demandes vis-à-vis de nos interlocuteurs principaux que sont la ville et CAF. Les crèches parentales ont chacune leur spécificité et leurs choix éducatifs propres, mais toutes se retrouvent dans la relative galère de gestion administrative et financière de structures de plus en plus précarisées. « Jouer collectif » le plus systématiquement possible, ça ne peut qu'être bénéfique aux crèches parentales dans leur ensemble, mais aussi à chacune en particulier.

## **4. Rôle SOCIAL**

### **4.1. Le personnel**

La crèche se veut être un facilitateur de formation, d'acquisition d'expériences pour ses salariées. La crèche forme de futurs professionnels de la petite enfance (apprentis, stagiaires). Malgré un contexte économique difficile, la crèche refuse d'entrer dans le moule de précarité qui semble se généraliser dans l'accueil de la petite enfance, la crèche favorise les emplois à durée indéterminée dans la mesure de ses capacités financières. La crèche, dont la direction est assumée par des non-professionnels, tente de contrebalancer ce défaut possible par des qualités d'écoute réelles. Dans le même ordre d'idée, il est dégagé un créneau horaire sur le temps de travail salarié pour une réunion hebdomadaire d'équipe professionnelle.

### **4.2. Les enfants**

La crèche prépare les enfants à leur passage à l'école. La crèche est un lieu de socialisation pour les enfants à la mesure de leur âge. Le cadre physique est restreint mais le nombre d'interlocuteurs très importants (en 2012, 28 parents et 7 salariées pour 15 enfants) les prépare au changement de dimension que représente l'école. Des liens étroits se tissent entre enfants qui parfois perdurent après leur passage à la crèche, ce qui est plutôt rare à cet âge.

### **4.3. Les parents**

En faisant le choix de laisser son enfant dans une crèche parentale, certains parents découvrent la vie associative. Ils y découvrent le fonctionnement d'une structure collective où les actions et les inactions de chacun ont une influence sur le groupe.

La crèche se veut être un lieu d'échange pour toutes les familles. Elle peut être vecteur d'intégration pour les familles nouvellement installées dans la région. Elle est également un lieu d'écoute pour toutes les familles qui rencontrent des difficultés (couple, vie professionnelle).

La crèche joue ce rôle de facilitateur de rencontre et de création de liens notamment lors de différentes manifestations pendant l'année : pot d'accueil avant les AG, vide-grenier, réunion de bureau, AG, journées de bricolage collectif, événements festifs. Ils se construisent en tant que parents, ou tout au moins enrichissent leur expérience de parents au contact des autres familles. La communauté éducative est adulte parce qu'elle s'épaulé, s'émancipe mutuellement et coopère.